



Le 19 mai 2010

Cabinet du Maire
☎ 01.49.71.83.19
60 - LA/194/2010

Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du faubourg Saint-Honoré
75008 Paris.

Monsieur le Président de la République,

Comme beaucoup de français, j'ai ressenti une grande satisfaction devant l'apparition sur mon écran de télévision du sourire de Clotilde Reiss libre. Votre intervention pour obtenir sa libération aura été, sans nul doute, déterminante.

Vous aviez en effet déclaré au début de votre mandat que vous n'abandonneriez jamais un compatriote en difficulté à l'étranger et manifestement pour Clotilde Reiss et d'autres vous n'avez pas ménagé vos efforts.

Vous êtes intervenu dans tous les cas de français retenu contre leur gré sauf dans le cas de Salah Hamouri.

Monsieur le Président, vous le savez, Salah Hamouri est aujourd'hui à 25 ans « le plus vieux » prisonnier politique français à l'étranger. Aucune preuve n'a jamais été apportée aux accusations portées par le tribunal militaire d'occupation d'Ofer, en Cisjordanie, une juridiction totalement illégale au regard du droit international. De plus, Salah Hamouri a été contraint de céder à un honteux chantage : plaider coupable et n'écoper « que » de 7 années de prison ou bien contester ces accusations et être condamné au double

Devant une telle injustice et une nouvelle violation des lois internationales de la part de l'Etat d'Israël, notre pays continue à rester silencieux.

Votre volonté politique a sans doute permis que les négociations avec un régime iranien autoritaire, aboutisse à la libération de Clotilde Reiss. Comment comprendre que vous n'affichiez pas la même fermeté à l'égard d'Israël, état de droit, dans le cas de Salah ? Comment comprendre que vous ayez toujours refusé de recevoir la famille de Salah ?

Qui peut croire que ce qui a pu être obtenu de l'Iran pour Clotilde ne peut pas l'être d'Israël pour Salah ?

Monsieur le Président, vous le savez, la liberté et les droits de l'homme n'ont pas de frontières, il est urgent que vous portiez l'exigence de la libération de Salah !

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de mes sincères sentiments.



Michel BEAUMALE

Maire

Vice-Président de Plaine-Commune